

597
A D V I S
SALVTAIRE

ENVOYE' PAR LES
BOVLANGERS,

CABARETIERS, BOVCHERS,
GAZETIERS, ET ARQVEBVZIERS,
A IVLES MAZARIN,

A saint Germain en Laye.



A P A R I S,
Chez la vefue M V S N I E R, au mont saint Hilaire
en la Court d'Albret.

M. D C. X L I X,
Avec Permission.

A D V I S

SALVATAIRE

ENVOYE PAR LES

BOVLANGERS

CABARETIERS, BOUCHERS,

CAZETIERS, ET ARQUEBUTIERS,

A L'YLES MAZARIN,

A Saint Germain en Laye



A P A R I S,

Chez la veuve M. S. N. R., au moulin Saint Hilaire

en la Cour d'Albion.

M. D. C. X L V.

avec permission.

ADVIS AV CARDINAL MAZARIN,
*sur les Imprimez de ce temps faits à sa loüange, &
 la reconnoissance particuliere de que'ques personnes
 du public qui y sont interessez.*

ON tient que l'ingratitude est le plus bas,
 & ravalé de tous les vices comme estant
 vn oubly ou méconnoissance des bien-
 faits receus, & cependant on voit que les plus re-
 leuez en fortune n'en sont pas exempts, & qu'au
 contraire ceux dont la naissance & la condition
 est peu considérée, ont assez de courage pour se
 deffendre contr'elle dans les occasions ou ils peu-
 vent témoigner leur ressentiment; c'est ce que
 peut remarquer icy vostre Eminence, non tou-
 tesfois pour luy faire reproche de l'ingratitude,
 dont on l'accuse ouuertement tant enuers les puis-
 sances superieures, comme son Dieu & son Roy
 qu'il trahit par sa mauuaise foy, qu'enuers ses es-
 gaux, inferieurs & bien facteurs dont vne gran-
 de partie s'entend à present la peyne. Mais c'est
 pour former vn acte de reconnoissance en faueur
 de plusieurs personnes qui profitent par malheur,
 des desordres qu'il vous à pleu mettre dans cét
 Estat, dont apres auoir estropié les membres, vous
 attaqués le corps & voulez blesser le cœur, ce-
 pendant vous ne sçauriez croire combien dans ce
 mal vous faites de bien contre vostre intention,

vous le verrez icy par la gratitude de ceux qui l'ont receu, qui plustost que le desauouer, ayment mieux pour cette sorte donner à l'interest, le remerciement qu'ils vous font de ce qu'ils profitent de vos crimes, cependant que tant d'autres y perdent la vie, l'honneur, & les biens, ils ne veulent pourtant pas que leur gain ait part à vostre faute, car il n'y en a pas vn qui pour le bien public ne renonçat de bon cœur au sien particulier; Mais il me semble que ie vous voy dans la curiosité de sçauoir qui sont ceux là qui peuuent se louer de vous, veu que vostre intention ne fût iamais de faire du bien sans interest, & en effect c'est vn paradoxe, que cette proposition, il faut pourtant vous l'éclaircir, ie vous d'iray donc qu'en diuers rencontres, i'ay veu des personnes empressees & à propos de Presses, les Imprimeurs mesmes: car en ayant esté voir quelqu'un d'eux, ie le trouue dans vn extraordinaire & pressant employ; Surquoy le voulant congratuler, il est vray, me dit il, que nous en auons assez; mais à regret, & par faute d'un meilleur, d'autant qu'il nous fasche de profiter des miseres publiques: Car il n'y a pas vn de nous qui ne voulut estre vn an sans rien faire, à condition d'auoir Imprimé pour nostre dernier ouurage, l'execution de l'Arrest de celuy qui nous fait employer maintenant, aussi bien dans nostre travail, nos esprits se trouuent quelquesfois dans l'effroy des crimes du sien, ce qui fait que dans

5
cet horreur nous inuouquons la Iustice Diuine ,
pour en faire le chastiment. Mais quoy puis qu'il
est permis de les escrire pour les mettre au iour,
& que par la plainte, la plume console la chair &
l'Esprit de ce qu'ils patissent, que le public en est
aussi consolé dans son oppression, en faisant agir
nos presses, nous prenons patience en luy don-
nant ce petit contentement nous employant d'as-
sez bon cœur, tantost à descouurir les trahisons
de ce perfide & les Monopoles d'Estat, tantost à
les condamner avec nostre Iuste Senat, & tan-
tost à suiure les sentimens de ces beaux Espris qui
employent si à propos leur Theologie, leur Mo-
rale, & leur Politique à remettre l'Esprit de la
Reyne, & de nos Princes, dans la connoissance
de ce qu'ils doiuent à cét Estat, à leur conscience
& à la raison qu'il ne se peut qu'enfin ils n'en soient
émeus, & aussi quelquesfois à exposer les faillies
de ces orotiques genies qui prennent le soin en ce
recreant, de consoler les autres en traittant de ri-
dicule ce Harlequin d'Estat, si bien que mal-
gré la misere publique, il ne se peut que l'on ny
prene plaisir; mais cependant c'est vne chose
estrange de voir qu'au mesme temps que nostre
encre a touché les lettres qui composent l'impres-
sion de cette vie infame, & qu'elle est marquée
sur le papier elle parest incomparablement plus
noire, & le papier plus blanc, comme s'il vouloit
conseruer son Innocence, aux endroits où il n'est
pas contraint de receuoir des taches si criminelles.

Voyla ce que i'ay pris de l'Imprimeur, & sur ce
 temps, celui qui fond les lettres de l'Imprimerie
 estant arriué la dessus; vrayement dit-il, ie ne suis
 pas ingrat pour mon particulier: car i'ay tant de
 zelle pour le contentement de cette Eminence al-
 terée de nostre sang, que ie ne plaindrois pas la
 despence de fondre & rendre potable, toutes les
 lettres que i'ay en vente pour luy en faire boire
 tout chaudement; Et moy ie dit vn Papetier qui
 se trouua la par rencontre, ie puis assurer qu'il ny
 en à pas vn de mon mettier qui ne fournit cent ra-
 mes de Papier, pour faire vn beau feu de ioye à sa
 venue à Paris, a condition de luy faire chauffer
 quelque temps; car il fait encore vn peu froit la
 dessus la Presse des Colporteurs, grandement
 multipliée depuis ces desordres nous interrompit,
 & quelqu'un d'eux nous ayant écoulez, prit la
 parole, & en esleuant sa voix à l'ordinaire; ouïy
 da, dit il, que cette Eminence ambicieuse se ré-
 joüisse, si elle ayme d'entendre ses loüanges, car
 elle n'a qu'à prester l'oreille, il n'importe de la di-
 stance du lieu où il est pour nous faire entendre,
 nous sommes les voix de sa renommée, il suffit de
 nous, & de tous les titres des pieces, a qui nous
 faisons courir les ruës de Paris en sa faueur, pour
 le renuier sur le Pasquin de Rome, & toutes les
 Gazettes d'Espagne, Alemagne, & des Pays
 Bas, car bien qu'ils soient autant imbus de ses
 fourbes, ils ne les sçauroient faire sonner plus
 haut, nous le cedons seulement à l'écho de la voix

publique que l'oppression interesse, car elle reson-
 nedes maledictios si fortes, que nous croyons qu'il
 ne se peut faire que le Ciel n'en soit percé, que s'il
 est ce que l'on dit, que les melchans s'en engraisse
 en ce monde, sans doute cette Eminence affamée
 de nostre bien, doit estre dás vn raisonnement en bon
 point. Là dessus vn Boulanger s'en voulut meller:
 accusé par quelqu'un de la compagnie de mieux
 profiter de tous ces desordres, à la verité, dit-il, il
 nous rend vn peu plus considerable, cela fait que
 l'on nous visite à plus grande troupe, mais ce n'est
 pas sans crainte, car quelque fois au lieu de mau-
 dir la cause de leur peine, ils nous font vn present
 des maledictions qui luy sont deuës, mais aussi
 nous de les renuoyer à leur auteur, que de bon
 cœur ie souhaittois au cul de mon four, afin de ri-
 re avec luy, car ie luy aurois bien tost fait mon-
 strer les dents: mais vous, continua-t'il parlant à
 vn Tauernier qui vendez le vin au mesme prix
 qu'auparauant, bien que vous ne payez point d'en-
 trée, c'est vous qui faites vn profit notable, vous
 le pensez, respondit-il, mais vous vous trompez,
 car on met en pain ce que l'on mettoit en vin, il est
 vray que par fois à petit manger bien boire, les
 bonnes gens nous visitent, mais faute de pain ils
 se troublent incontinent, & nous font de la peine
 car ils se mettent aussi tost sur le subiet des affaires
 & chapitrent le Mazarin comme il faut, que ie
 souhaite de bon cœur au fonds de ma caue, afin
 de leur liurer pour en faire la iustice qu'ils desirent.

Le Fauernier ayant acheué son discours, reconnut
 un Boucher qui estoit present, auquel s'estant
 adressé, vous ne desaduouerez pas, luy dit-il, d'e-
 stre de ceux qui ont remply le gousset en cette oc-
 casion: ouy bien au commencement, respondit-
 il, mais depuis il n'y a pas eu moyen de profiter
 faute de matiere, & puis la chair se conuertissoit en
 pain comme plus necessaire, avec ce que beaucoup
 de nous ont eu honte de vous faire manger de la
 vache enragee, comme celle que l'on estalle au
 coin des ruës au lieu des bons bœufs de Boictou.
 Cependant demeurans inutiles nous eussions vou-
 lu tenir celuy qui a plus fait mourir de personnes
 que nous de bestes, nous l'eussions sans l'assom-
 mer habillé de rouge selon sa qualité, en luy met-
 tant sa peau à l'enuers, & le faisant marcher en
 cet estat par les ruës de Paris nos chiens à la queue
 nous leur eussions enfin liuré pour en faire curee,
 voila les tesmoignages de nostre recognoissance
 pour ses bien faits.

La dessus un cheneilleur prit la parole, c'est nous
 dit il que l'on croit faire grand profit à cause que
 le Bourgeois aime à faire porter le salpastre à ma-
 son s'il n'est beat coup car on a recours à la poudre
 du grand magazin du Temple, ce qui nous fait
 enrager, & comme on ne scauroit maintenant
 giboyer qu'aux hommes, nous faisons fort petit de-
 bit, & le plus auare de nous vouldroit auoir don-
 né le plus grand baril de la plus fine poudre, pour
 en farcir le venere à ce boutefeu de Mazarin, à
 condition.

condition de luy mettre apres le feu au cul. Sans mentir repartit l'Imprimeur i'ay souuent souhaité en trauaillant que nos presses fussent assez grandes & fortes pour y faire passer l'original aussi bien que les coppies, tout viuant nous n'aurions non plus épargné nos bras qu'il fait les matieres de nos douleurs, dont les cœurs sont mis en des pressés bien plus mortelles que les nôtres; que s'il luy plaist de venir icy en triomphe comme on dit, ie croy qu'il ne sera pas moins bien receu ny traité que son deuancier qui l'an 1617. engraisa de son cadaure le paué de nos ruës, au moins il ne tiendra pas à nous qu'il ne porte le mesme nom, s'il ne tient qu'à le barbouiller de mes balles, afin que l'on puisse dire voila le second Marquis d'Ancres ou bien le marqué d'encre, la desus chacun se mit à rire & se separa. Voyez donc comme V. E. a bien reussi dans son ambition, qu'elle iuge de ce que dient ceux qui perdent & sont ruinez par son moyen; parce que ceux dont il cause le gain le sçauent si bien reconnoistre. A la verité vous ne pouuez mieux choisir pour vn theatre d'importance que Paris pour représenter vos tragedies: car il est sans comparaison plus éclatant que toutes nos Prouinces, ou vous auez tant fait paroistre de desolation, qu'un Neron en seroit satisfait, ce qui fait voir que vous estes quelque chose de pire; aussi vous y auez trouué des acclamations dignes de vos louanges, & pouuez vous vanter que vous estant rendu digne de faire parler de vostre vie: on

n'en ſçauroit parler ailleurs plus auantageuſement au gré de voſtre humeur. Cependant ie voy tout le monde qui attend avec vne grande impatience l'impreſſion du dernier acte de la Tragedie de vos mal-heurs, dont voſtre mort doit faire la Cataſtrophe; parce qu'à la ſuite on doit voir ſucceder la ioye & les chants d'allegreſſe, ou ſes beaux Eſprits que vous occupez maintenant en matieres funeſtes, doiuent faire voir les auantages qu'il y a de trauailler avec vn Eſprit plus content & ſatisfait, quand ils produiroit les merueilles de leur plumes. De grace cruelle Eminence, ou Eminente cruauté haſté vous donc de cōbler la meſure de vos iniquitez, afin de haſter voſtre chaſtiment, car de vous ſoliciter de repentir & de ſtoufer vos iniuſtes reſſentimens, cela ne ſe doit pas eſpérer d'un homme de voſtre pays, & voſtre dernier ſoupir ſera pluſtoſt vn regret de voſtre impuiſſance de n'aubir pas acheué la perte de ces Eſtat, que non pas vn deplaiſir de vos crimes; C'eſt pourquoy nous offrons inceſſamment icy nos prieres à Dieu pour obtenir de ſa miſericorde, que comme vn bon pere apres ſon chaſtiment il mette les verges au feu, & c'eſt vn bien que nous attendons de ſa bonté avec grand eſpoir d'eſtre exaucez, & de voir ioindre aux effets de ſa Juſtice, le bon-heur de ioüir de la preſence de noſtre Roy, de la Reyne ſa mere, & des perſonnes Royales, dans vne paix ſolide, & aſſurée malgré les deſſeins pernicioeux de voſtre Eminence maudite qui ſe deuroit pluſtoſt

dire priez des Enfers que punir de l'Eglise, estant
 cause de la rupture de ses intitutions come celle du
 Carefme, qui iamais n'auoit esté interrompu que
 par son moyen, aussi s'en doit il promettre vne
 recompense digne de ses soins: car il ny aura point
 de siecle ou sa memoire malheureuse ne soit à
 execration pour auoir produit des actions inouïes,
 auxquelles ie souhaite que la Diuine Bonté donne
 la recompense quelles meritent, c'est de

V. E.

Le Haineux Implacable le plus zellé au
 bien de vostre aneantissement
 PHLOGENE.

dire mieux des effets que par le del'eglise, car
 cause de la rapine des institutions, celle de
 Carême, qui n'est pas à son point elle n'est
 par son moyen, aussi en doit il promettre une
 récompense digne de ses loins : car il n'y aura point
 de fiele de la monnaie malheureuse ne le n'a
 exécution pour avoir produit des actions inutiles
 auxquelles se faitait que la divine Bonté donne
 la récompense d'elles mérites, c'est de

le Pape Innocent le plus saint
 de son temps et de son siècle
 Innocent